

## Info Fauna

Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF)  
Avenue de Bellevaux 51  
CH-2000 Neuchâtel

# Recommandations pour la gestion de l'habitat de la bécasse des bois en Suisse



## **IMPRESSIONUM**

Mandat

**900.01**

Date

**24.02.2021**

Version

**1.0**

Auteur(s)

**Alain Lugon, Christophe Poupon**

Distribution

**Yves Gonseth, CSCF**

Fichier

**900.01\_becasse des bois\_synthese habitat\_20210224.docx**

Photos couv.

**Bécasse des bois se nourrissant d'un ver de terre sur un sol détrempé à végétation lacunaire (Stanislav Harvancik)**

**Création d'une trouée dans un pâturage boisé en voie de fermeture, la Brévine (Alain Lugon)**

## Sommaire

<b>1</b>	<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>2</b>	<b>Stratégie de conservation.....</b>	<b>4</b>
<b>3</b>	<b>Habitat de la bécasse des bois .....</b>	<b>5</b>
	Généralités .....	5
	Principes de gestion .....	5
<b>4</b>	<b>Synthèse .....</b>	<b>9</b>
	<b>Bibliographie .....</b>	<b>10</b>
	<b>Annexe .....</b>	<b>11</b>

## 1 Introduction

La bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) est un oiseau essentiellement forestier, non menacé à l'échelle européenne. En Suisse, compte tenu de ses effectifs limités, de la régression continue de ses populations nicheuses et de sa disparition de plusieurs régions (Plateau et Jura oriental notamment), l'espèce est considérée comme vulnérable (statut liste rouge VU).

La bécasse est un oiseau très discret dont l'écologie n'est que peu connue. C'est le seul limicole forestier qui niche en Suisse. Afin de pouvoir prendre les mesures qui assurent la conservation des populations nicheuses, l'OFEV a lancé un suivi de terrain sur 5 ans (2015-2020) avec pour objectif de cerner les causes du recul de la bécasse des bois reproductrice en Suisse.

Le présent document synthétise les connaissances sur l'habitat de la bécasse des bois, acquises dans le cadre du projet national de l'OFEV et tirées de la littérature traitant de l'écologie de l'espèce en Suisse (voir liste dans la bibliographie). Sur cette base, il propose des recommandations en vue d'orienter la gestion des milieux occupés par cette espèce. La majorité des individus suivis étaient des mâles, seules quelques informations concernant l'écologie des femelles ont pu être glanées. Le document devra donc être mis à jour en fonction de l'évolution des connaissances sur l'écologie de l'espèce et en particulier des femelles en période de reproduction.

## 2 Stratégie de conservation

Les études consultées ont montré que les oiseaux (mâles et femelles) utilisent régulièrement plusieurs massifs boisés au cours d'une saison de reproduction :

- Installation dans les massifs boisés du pied du Jura en France voisine en début de saison, lorsque les sommets sont encore enneigés, puis déplacement vers les sites de reproduction à plus haute altitude
- Plus de la moitié des mâles ont occupé plusieurs massifs forestiers parfois distants de plusieurs kilomètres durant la croule, ou ont changé de domaine vital entre les périodes de croule et pré-migratoire
- En cas d'échec d'une couvée, la femelle peut se déplacer dans des massifs boisés distants de plusieurs kilomètres pour initier une nouvelle nidification

Ces observations impliquent d'envisager la conservation et la promotion de la bécasse des bois à l'échelle régionale, les mesures ponctuelles et isolées ne suffisant pas à assurer des conditions favorables au maintien d'une population viable.

Les études ont également permis d'identifier des facteurs influençant le choix de l'habitat à l'échelle régionale (sélection de certains types de massifs boisés pour l'établissement des domaines vitaux), et d'autres agissant à l'échelle locale (utilisation préférentielle de certains types de milieux et de structures pour la croule, la nidification ou la recherche de nourriture).

Il est donc possible sur cette base d'établir des recommandations de mesures en prenant en compte ces différentes échelles. Dans les massifs boisés encore occupés par l'espèce, des mesures de gestion ciblées doivent être menées afin de conserver les conditions favorables à la reproduction. A plus large échelle, des mesures de promotion plus générales devraient être

mises en œuvre dans les massifs boisés potentiellement favorables dans le cadre de la gestion courante de la forêt. Ces mesures peuvent s'inscrire dans le cadre des programmes de conservation de la biodiversité en forêt soutenus par la Confédération.

## 3 Habitat de la bécasse des bois

### Généralités

En Suisse, la bécasse des bois marque une préférence pour les massifs boisés étendus et peu fragmentés situés entre 1100 et 1600 m, de type hêtraie à sapin ou pessière-sapinière, le mélange de hêtraie à sapin et de pessière s'avérant optimal. Les forêts de basse altitude ont pour la plupart été désertées.

Les mâles pratiquent au crépuscule un vol de parade (la croule) en survolant les clairières et les trouées forestières. La taille de leurs domaines vitaux varie entre 50 et 350 ha (150 ha en moyenne). Les domaines vitaux des mâles et des femelles se superposent en grande partie. Les bécasses sont fidèles à leurs domaines vitaux et à leurs sites de croule.

Les massifs forestiers de versant nord, à pente faible à modérée, parsemés de milieux humides, sont occupés préférentiellement. Les secteurs à topographie variée, présentant une succession de combes et de petites crêtes en alternance, abritent les densités les plus élevées de mâles en croule. Les fonds de combes froides et très humides offrent des conditions très favorables pour la recherche de nourriture. Dans les secteurs moins tourmentés, en sommet de massif, la bécasse recherche les zones riches en dépressions humides, dolines et lapiez, qui lui procurent couvert et nourriture.

La bécasse affectionne les forêts dont la canopée n'est pas trop dense, avec une strate arbustive bien développée. Elle se nourrit de vers de terre et de larves d'insectes, qu'elle capture sur les secteurs de sol meubles et légèrement humides. Une végétation herbacée lacunaire lui permet d'accéder aisément à ses proies tout en assurant une bonne visibilité vis-à-vis des prédateurs.

Les femelles semblent rechercher des sites de nidification proches des aires de croule. Elles installent généralement leur nid à proximité de lisières, de trouées ou des chemins forestiers non revêtus, dans des boisements richement structurés avec une strate herbacée haute et dense.

### Principes de gestion

La majeure partie de la surface forestière suisse est exploitée. Seules quelques rares secteurs généralement difficiles d'accès évoluent naturellement sans intervention humaine. Dans les forêts sénescentes, les arbres en fin de vie créent de nouvelles clairières à la faveur d'une tempête ou d'un coup de vent. Dans le Jura, on estime qu'il faudrait au minimum deux cents ans, sans interventions humaines, pour que les conditions naturelles favorables à la création de clairières naturelles soient restaurées. Une telle dynamique est favorable à la bécasse ainsi qu'à d'autres espèces inféodées aux forêts richement structurées et pas trop denses (gélinotte, grand tétras).

La sylviculture peut contribuer à la création de conditions favorables à la bécasse des bois en imitant les processus naturels observés dans les vieilles forêts naturelles. Une meilleure compréhension de ses exigences écologiques en période de reproduction, acquise en particulier dans le cadre du projet national de l'OFEV, permet d'établir des principes de gestion à l'intention des acteurs de la sylviculture.

Une compilation des facteurs jugés prédominants pour la bécasse des bois en Suisse, établie sur la base des différentes études consultées, est proposée dans le tableau en annexe 1. Les principaux facteurs sont détaillés dans les chapitres ci-dessous et déclinés sous forme de mesures de gestion. Une synthèse des mesures est proposée au chapitre 0.

## A. Conditions pédologiques et hydrologiques

En période de reproduction, la bécasse se nourrit sur les plages de sols meubles et humides, riches en nutriments et modérément acides (pH entre 5.5 et 6). Ces conditions déterminent l'abondance et l'accessibilité de ses proies de prédilection (lombrics et larves d'insectes). Les versants forestiers se développant sur des sols superficiels peu profonds, perméables et pauvres en matières nutritives sont au contraire peu propices.

En période de sécheresse prolongée, lorsque les vers de terre s'enfoncent en profondeur, la bécasse se nourrit volontiers sur des flaques persistant dans les ornières des chemins forestiers ou des dépressions imperméables. Elle exploite également les lapiez, dans lesquels des conditions hydrologiques favorables pour la recherche de nourriture persistent même au cœur de l'été. Le réchauffement climatique pourrait accentuer l'intensité des sécheresses estivales, rendant le maintien de secteurs humides d'autant plus indispensable pour la bécasse.

Les nids sont souvent installés à proximité des milieux humides, probablement également pour des questions de disponibilité des ressources alimentaires.

- > Aménager des dépressions humides dans les secteurs centraux des domaines vitaux
- > Conserver les ornières humides
- > Conserver la strate arbustive et les mégaphorbiaies dans les secteurs humides afin de maintenir des conditions hydrologiques favorables
- > Renoncer à la création ou à l'entretien des drainages des sols forestiers, combler les fossés de drainage existants

## B. Strate boisée

Au sein de son domaine vital, la bécasse recherche les secteurs caractérisés par un faible degré de fermeture de la canopée, inférieur à 75 %. Les forêts dont le recouvrement des couronnes est plus important sont évitées. La composition spécifique de la strate arborescente n'est apparemment pas un facteur déterminant, mais une assez forte proportion de feuillus est favorable à la bécasse, la litière de feuilles favorisant les décomposeurs dont elle se nourrit.

- > atteindre(viser) un volume sur pied en visant un recouvrement des couronnes entre 20 et 70 % dans les secteurs favorables
- > Traiter les peuplements sous forme de futaies jardinée/irrégulières pour augmenter leur hétérogénéité
- > Viser une proportion de feuillus de l'ordre de 20 à 25 %

### C. Strate arbustive

Une strate arbustive assez dense et bien développée est un élément décisif dans le choix des domaines vitaux, autant pour les aires de croule, les sites de nourrissage, la nidification et la recherche de couvert pour le repos diurne. La strate arbustive contribue au maintien de l'humidité du sol et favorise ainsi l'accès à la nourriture. Son développement est tributaire du degré de fermeture de la canopée. Si la bécasse se nourrit plutôt sur des terrains à végétation lacunaire, elle doit pouvoir rapidement se mettre à couvert en cas de danger (prédateurs, dérangement).

- > Pratiquer des ouvertures dans le boisement de telle manière à obtenir un recouvrement de la strate arbustive d'au moins 15 % tout en maintenant des zones herbacées lacunaires
- > Mettre en lumière le sous-bois, prioritairement dans les secteurs humides et frais, pour autant que la mesure ne s'oppose pas à d'autres mesures de conservation de la biodiversité
- > Dans les secteurs occupés par l'espèce, le développement de framboisiers, ronces, myrilliers, recrus de hêtres, etc. dans les lisières peu soumises aux dérangements augmente l'offre en sites de nidification

### D. Strate herbacée

La bécasse se nourrit au sol de lombrics et de larves d'insectes qu'elle recherche sur des terrains meubles à végétation lacunaire lui assurant une bonne visibilité vis-à-vis des prédateurs. La proximité d'un couvert herbacé dense (mégaphobiaies) ou buissonnant lui assure le repli en cas de danger. Elle recherche également le couvert des mégaphobiaies comme remise diurne ou nocturne. Les femelles installent leur nid dans des secteurs à couverture herbacée dense et bien développée.

- > Réduire l'encombrement de la végétation ligneuse sur les secteurs de sols meubles et humides à végétation herbacée lacunaire
- > Dans les zones de coupe, conserver des secteurs de mégaphobiaie

### E. Gestion du bois mort

La bécasse tend à éviter les secteurs recouverts d'une grande quantité de branches et de bois mort au sol pour l'établissement de son domaine vital. A l'inverse, la femelle niche volontiers à proximité de bois mort utilisés pour camoufler son nid. Lors de l'exploitation sur les parcelles :

- > Mettre en tas les rémanents de coupe dans les secteurs sur sols meubles et humides à végétation herbacée clairsemée
- > Mettre en tas les rémanents de coupe en lisière et en bordure de clairière dans les secteurs de hautes herbes envahis de ronces, framboisiers, etc.

### F. Clairières

Lors des vols nuptiaux, les mâles survolent les clairières, les zones de chablis, de coupe, de rajeunissement, les zones humides dépourvues d'arbres, les ouvertures liées aux chemins forestiers, etc. à la recherche des femelles. Celles-ci affectionnent également les clairières et

## Recommandations pour la gestion de l'habitat de la bécasse des bois

ouvertures forestières pour l'installation de leur nid, généralement situé à moins de 50 m d'une lisière, ainsi que pour l'élevage de leurs jeunes.

- > Pratiquer des ouvertures en forêt, de taille variable selon les opportunités, en profitant par exemple de la chute d'arbres suite à des coups de vent, à l'évacuation de chablis, et
- > Eclaircir en priorité les secteurs les plus humides, attention Avec le dérèglement climatique, de trop fortes ouvertures pourraient empêcher l'atteinte des objectifs
- > Maintenir ouvertes les clairières existantes par des interventions régulières

## G. Prairies et pâturages

En automne, durant la période pré-migratoire, les bécasses des bois visitent les prairies permanentes et les pâturages situés à proximité immédiate de la forêt. Les secteurs pâturés avec un sol richement structuré, présentant des irrégularités, sont les plus favorables. La pâture facilite l'accès à la nourriture (sol nu lié au piétinement), alors que la présence de larves se développant dans les déjections bovines peut s'avérer primordiale en période de sécheresse.

- > Dans le cadre des réseaux agroécologiques, conserver des prairies permanentes et des pâturages extensifs en périphérie des massifs occupés par l'espèce
- > Dans ces secteurs, éviter les travaux mécaniques, en particulier le hersage des pâturages, défavorable pour la macrofaune du sol

## H. Dérangements

La bécasse est très sensible aux dérangements en période de nidification (mars à juillet). La femelle abandonne rapidement sa ponte voire sa couvée si elle se sent en danger, notamment en présence de chiens divagants. Les travaux forestiers peuvent également entraîner d'importants dérangements en période de reproduction. La bécasse évite la proximité des routes asphaltées, facilitant la pénétration humaine et la fréquence des dérangements. Au contraire, les chemins forestiers non revêtus exercent un effet attractif (ouvertures utilisées pour la croule, ornières en eau) pour autant qu'ils ne soient pas trop fréquentés par les promeneurs.

- > Réduire l'attractivité des secteurs occupés par des aires de croule, en fermant les chemins forestiers à la circulation, en supprimant ou déplaçant des places de parc, et en localisant judicieusement les places de pique-nique et cabanes forestières
- > Créer des zones de tranquillité dans les sites sensibles à forte fréquentation humaine
- > Dans les aires de croûle connues, planifier les travaux forestiers en dehors de la période de reproduction, soit entre août et fin mars ; les secteurs situés à proximité de chemin forestiers, de lisières et de clairières doivent être évités en priorité
- > Eviter d'aménager de nouvelles dessertes dans les secteurs occupés ou potentiels, ne pas revêtir les chemins forestiers en terre

## 4 Synthèse

Au même titre que pour la conservation des tétraonidés, la récolte pied par pied, telle que pratiquée dans la forêt de type jardiné, ne permet pas de créer des conditions favorables à la bécasse des bois. L'espèce évite les futaies régulières trop fermées présentant un sous-bois peu fourni. Les connaissances récentes acquises sur l'écologie de la bécasse montrent que l'espèce a des exigences très précises quant à la qualité de son habitat, qui doit pouvoir offrir une combinaison de milieux favorables pour la croule, la nidification, la recherche de nourriture et le couvert, dans des secteurs où la pression de dérangement est maintenue à un niveau très bas. D'une manière générale, une gestion plus hétérogène des peuplements, sous forme de futaies irrégulières, permettrait d'augmenter le degré d'ouverture des boisements et de favoriser la mosaïque d'habitats nécessaire à la survie de la bécasse.

La conservation de la bécasse des bois requiert la mise en œuvre de mesures à l'échelle régionale (gestion des dérangements au niveau d'un massif forestier par ex.) et locale (interventions sylvicoles à l'échelle des divisions forestières). Les études récentes réalisées en Suisse montrent que les mesures doivent être concentrées dans les hêtraies sapinières et pessières d'altitude parsemées de clairières, orientées au nord, de faible pente, sur sols frais et humides favorables au développement des lombrics. La création de trouées, par réduction de la densité des ligneux, doit être encouragée afin de favoriser la formation d'une strate arbustive dense et de mégaphorbiaies.

Le maintien à l'abri des dérangements des sites de nidification potentiels (lisières, clairières, bords de chemins forestiers, etc.) est un élément crucial. Il implique une réduction de l'attractivité des sites les plus sensibles, la création d'habitats favorables dans des secteurs peu accessibles, le renoncement à l'aménagement de nouvelles dessertes et une planification adéquate des périodes de travaux forestiers.

Des mesures de gestion ciblées doivent être mises en œuvre prioritairement dans les secteurs encore occupés par l'espèce, afin de conserver les principaux noyaux de population. Dans les secteurs potentiels ou occupés sporadiquement, des recommandations doivent être faites à l'intention des forestiers, afin que des mesures standard soient systématiquement réalisées lors des interventions courantes pratiquées en forêt. Ces mesures devraient être intégrées dans les programmes RPT de conservation de la biodiversité en forêt.

## Bibliographie

- [1] Bohnenstengel T., Rocheteau V., Delmas M., Vial N., Rey E., Homberger B., Gonseth Y., 2020. Projet national sur la Bécasse des bois, Rapport final. Info fauna, Neuchâtel.
- [2] Brüngger M., Estoppey F., 2008. Exigences écologiques de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* dans les Préalpes de Suisse occidentales. Nos Oiseaux 55 : 3-22.
- [3] Groupement de bureaux Delarze et AMAibach Sàrl. 2009. Bécasse des bois – fiche d'action n°2. Service des forêts, de la faune et de la nature, Inspection cantonale des forêts, Vaud.
- [4] Glutz v. Blotzheim U., 1985. Handbuch der Vögel Mitteleuropas, Band 7, Charadriiformes (2. Teil).
- [5] Homberger B., Mollet P., Grüebler M., 2020. Habitatnutzung der Waldschnepfe im Neuenburger Jura während der Brutzeit. Station Ornithologique Suisse, Sempach.
- [6] Lanz M., 2008. Lebensraumpotenzial und Habitatnutzung der Waldschnepfe in den nordöstlichen Voralpen – Diplomarbeit, Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften ZHAW.
- [7] Mollet P., 2015. La bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) en Suisse – Synthèse 2014. Station Ornithologique Suisse, Sempach.
- [8] Mulhauser B., 2001. Situation de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* en période de reproduction dans le canton de Neuchâtel (Suisse) entre 1998 et 2000. Nos Oiseaux 48 : 93-104.
- [9] Mulhauser B., 2015. La gestion des forêts en patchwork – Une sylviculture économique durable favorable à la conservation de la biodiversité. Bulletin 2015 Des arbres, des forêts, des hommes, Arboretum du vallon de l'Aubonne.

## Annexe

### I. Descripteurs caractérisant l'habitat de la bécasse des bois en Suisse